

Le cerf se voyant dans l'eau : fable de Lafontaine

Numéro d'inventaire : 2018.3.177

Auteur(s) : Jean de La Fontaine

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imagerie de Pont-à-Mousson Louis Vagné, Imp-Edit.

Période de création : 2e moitié 19e siècle

Collection : Imagerie nouvelle

Inscriptions :

- numéro : planche n° 1216

Matériau(x) et technique(s) : papier | lithographie

Description : Feuille imprimée au recto. Chromolithographie. Illustration de la fable sur les 3/4 de la page : cerf anthropomorphe, fontaine, chasseur et chiens. Texte de la fable en bas à gauche.

Mesures : hauteur : 40 cm ; largeur : 27 cm

Mots-clés : Images de Pont à Mousson

Littérature française

Lieu(x) de création : Pont-à-Mousson

Historique : Provenance : Centre d'Étude et de Recherche en Histoire de l'Éducation (Saint-Brieuc, Côtes d'Armor)

Autres descriptions : ill. en coul.

IMAGERIE NOUVELLE
PLANCHE N° 4216

LE CERF SE VOYANT DANS L'EAU

FABLE DE LAFONTAINE

IMAGERIE DE PONT-A-MOUSSON
Louis VAGNE, Imp.-Edit.



Dans le cristal d'une fontaine
Un cerf se mirant autrefois
Louait la beauté de son bois ;
Et ne pouvait qu'avecque peine
Souffrir ses jambes de fuseaux,
Dont il voyait l'objet se perdre dans les eaux.
Quelle proportion de mes pieds à ma tête !
Disait-il en voyant leur ombre avec douleur :
Des taillis les plus hauts mon front atteint le faite ;
Mes pieds ne me font point d'honneur.
Tout en parlant de la sorte,
Un limier le fait partir.
Il tâche à se garantir ;
Dans les forêts il s'emporte :
Son bois, dommageable ornement,
L'arrêtant à chaque moment,
Nuit à l'office que lui rendent
Ses pieds de qui ses jours dépendent.
Il se dédit alors, et maudit les présents
Que le Ciel lui fait tous les ans.
Nous faisons cas du beau, nous méprisons l'utile ,
Et le beau souvent nous détruit.
Ce cerf blâme ses pieds qui le rendent agile :
Il estime un bois qui lui nuit.



